

LA VIDEO SUR
domodeco.tv



RENCONTRE

RÉMI BOUHANICHE, DESIGN DIAGLOGUE

Difficile de ne pas le remarquer ! Rémi Bouhaniche a conquis la planète design, applaudi par tous lors du dernier Salon Maison & Objet. Mais que lui vaut cet engouement ? Tout simplement son talent. Et c'est encore Rémi qui nous en parle le mieux. Il nous reçoit avec un sourire jusqu'aux oreilles, au sein du show room Ameublement Saint Vincent (lieu historique lyonnais de la marque Cinna depuis plus de trente ans), ! Il nous raconte une histoire... celle d'un fauteuil. A seulement 30 ans, le lyonnais d'adoption revient sur son jeune parcours qui a abouti à LA rencontre avec Michel Roset et sa collaboration avec Cinna. De Moi à Toa ou l'envol d'un designer en devenir.

Texte **Anne-France Mayne** - Photographie **Sabine Serrad**.

NÉ DE L'INSOUCIANTE CRÉATION

Déjà sur les bancs de l'école supérieure d'art et de design stéphanoise ESADSE, Rémi plonge dans l'univers de la création, avec la confiance en poche de l'Institut Paul Bocuse, faisant ses premières armes sur des esquisses scénographiques. Mais c'est son projet de fin d'études, en 2008, concrétisé par la lampe « *Etirement* » couronnée d'une série de distinctions, qui le propulse dans le monde du design. Les prémices de sa future collaboration se dessinent entre autre à Cologne en 2010, repéré dès lors par Michel Roset en tant que Lauréat du prestigieux D3 Contest. Le train se met en marche prenant la voie en 2009 de la structure alternative USIN-e, un ersatz de sa démarche d'expérimentation. « *Je n'avais que 25 ans, j'osais la création dans toute son insouciance. Elève d'Eric Jourdan et François Bauchet, j'ai eu la chance par la suite de travailler avec des gens tout aussi exceptionnels aux multiples regards, qui ont façonné mon approche du métier.* » Le designer-scénographe multiplie rapidement les collaborations : La Galerie d'Art parisienne Granville, The Gallery à Bruxelles, des maisons d'Editions telles que Petite Friture, ponctuées d'une expérience étonnante en Inde. « *C'est à ce moment que ma passion pour les matières, le savoir-faire des artisans s'est révélée dans toute sa dimension. En Inde, j'ai appris à me laisser séduire et guider par la richesse des tissus, des cotons, du cuir. Puis mon « apprentissage » s'est poursuivi au rythme de rencontres telles que Brigitte Guérenne, qui m'a permis de réaliser le*

prototype de la lampe Etirement, mais également les ébénistes Jérôme Vigné, Bernard Michel, le menuisier Denis Douzou, les entreprises Metalic ou encore Déco Verre. La somme de leurs connaissances m'a insufflé une appréhension du design reposant sur le dialogue entre l'idée, le façonnage et l'objet final. La création se révèle dans la puissance de la main de l'artisan, dans le polissage, son geste, mais également les oppositions et les contrastes de matières. J'aime bousculer les matériaux, les associer dans leur antinomie. Le process est essentiel, à même de capturer l'essence de l'idée jaillissante. La genèse de la création est tout aussi importante que la finalité. »

En 2012, le studio de création Rémi Bouhaniche naît, fort de la somme de ses prémices.

TOUCHER LES GENS AU CŒUR

De ses multiples séjours en Inde, Rémi fait évoluer sa vision au-delà même de l'esthétique, dans une recherche de l'expérience de l'utilisateur. Toujours un stylo bille et une feuille de papier à la main, il part en quête d'une narration qui place l'humain et la perception du confort, au cœur de chacun de ses croquis. « *J'aime le travail de designers tels que Paola Navone, les frères Bouroullec, les visions de Sébastien Herkner, Benjamin Hubert... cette façon d'approprier la matière pour créer une histoire.* » De cette envie, cette volonté, les contours du fauteuil Toa lui sont tout simplement apparus : « *Toa a été le fruit d'une réflexion spontanée, se*

déliant d'un travail de dessin, pour opérer une recherche impulsive sur le confort. La maquette a vu le jour rapidement. Me souvenant du regard qu'avait posé Michel Roset sur mon travail, je lui ai envoyé mon projet. 6 mois après, il est venu m'annoncer notre future collaboration sur l'exposition Homework, en 2013. Dès ce moment, les équipes m'ont souvent vu débarquer dans les ateliers de fabrication à Briors ! Le passage de l'idée à la réalisation m'a toujours passionné. J'ai été conquis par la sensibilité de cet homme, son écoute, sa présence. L'équipe cultive cette philosophie et ce lien étroit avec les designers, à l'instar de Cédric Ballot, responsable du bureau d'études, qui m'a guidé étape par étape. J'ai rencontré des difficultés dans mon approche du pliage. Ensemble, nous avons pris le temps de trouver des solutions. » Ce dialogue n'a pas été vain. Toa s'exprime aujourd'hui par une légèreté sophistiquée, comme un lien étroit entre la démarche design et le savoir-faire des artisans. Une simplicité oui, sous couvert d'une richesse de détails, le choix du textile, les surpiqures, le travail d'origami. « *Ce qui m'a le plus touché demeure la confiance pleine et entière de Michel Roset dans son choix de donner à un jeune designer sa chance, dans la création d'une telle pièce.* » Mais déjà, d'autres projets, d'autres idées fusent. Quelque chose nous dit, que nous n'avons pas fini d'entendre parler de ce designer, résolument prometteur. Encore un peu de patience, le fauteuil sortira des ateliers en juin prochain. A retrouver chez A.S.V (Lyon 1^{er})

www.remibouhaniche.com